# Enfance et poésie

Existe-t-il l'âge de poésie comme il existe l'âge de raison ?	
	A partir de quand l'enfant peut-il avoir accès à la poésie ?
Enfance et poésie peuvent-elle «faire bon ménage» ?	s

La revue «d'écol», créée et animée pendant de longues années par notre collègue Jacques Fournier, mais récemment disparue, a posé ces questions à des poètes contemporains. Voici deux réponses :

(en octobre 2004)

Sylvie LATRILLLE: Enfance ou pas, il s'agit avant tout de poésie. Trop souvent celle-ci a été réduite à une oeuvre écrite en vers, avec des règles de versification bien précises, nombre de pieds et alternance structurée des rimes. Aujourd'hui encore, même après l'oeuvre surréaliste, et l'émergence de la poésie libre, il traîne toujours, dans les têtes, que poésie égale rimes! Et cela, hélas!, dans bien des têtes d'enseignants...

> Qu'on lise donc quelques haïkus (pardon pour ce pluriel certainement erroné) : que les versions originales comportent des rimes, je n'en sais rien, je ne lis ni le japonais, ni le chinois. Pourtant, même dans la traduction, m'apparaît l'essence de la poésie. Une façon de regarder le monde, de transmettre ses ruptures avec des mots, de transformer le lecteur en funambule sur le fil du langage, de l'image évoquée...

> De cette oralité, elle a longtemps gardé la mélopée, le jeu sonore. Mais ceci doit tendre le fil du funambule, le faire danser peut-être, jamais être une fin en soi : on peut écrire de la poésie sans rimes, et des rimes sans poésie. Ainsi l'ai-je toujours expliqué aux enfants pour lesquels j'ai animé des ateliers d'écriture.

> Il faut du talent, beaucoup de travail, de l'intransigeance, une grande corbeille à papier, pour introduire des rimes dans un poème, sans se laisser dévorer par elles. Il faut sans cesse les ramener à leur juste place, et les éliminer chaque fois que nécessaire. C'est une contrainte avec laquelle j'aime bien jouer je l'avoue, mais sans en abuser, j'espère. Tout dépend du sujet, une grande simplicité de forme est souvent plus évocatrice. Il faut de la légèreté au funambule.

> Or, dans la production actuelle de *Poésie pour l'enfance* on trouve encore de petites souris qui mangent du riz, et je caricature à peine. Sous prétexte de «comptines», on pille le dictionnaire de rimes, prenant de préférence les seuls mots connus des enfants : plus de sélaginelle pour s'imaginer ce que c'est... non, ce n'est pas un oiseau, mais qu'importe! Les mots que l'on ne connaît pas sont des abracadabra, des sésames pour ouvrir les portes du rêve, de la réflexion, c'est selon, de la curiosité, de l'émotion, toujours.

> Il ne faut pas prendre les enfants pour des imbéciles. S'adressant à eux, point n'est besoin de confondre simplicité et simplification, voire bêtification. S'adressant à eux, on doit penser s'adresser à tous.

Enfance ou pas, il s'agit avant tout de poésie.»

«Un enfant peut s'émerveiller d'un caillou, d'un coquillage, d'un mot. ON est alors tenté de voir en lui un poète, on succombe ainsi à un vieux mythe qui entraîne beaucoup de confusion dans la conception de l'enfance et de la poésie. Il n'existe pas, par nature, entre stade oral et stade municipal, une période de la vie où l'on serait poète. Disons plutôt que l'enfant a une disponibilité et une souplesse de l'imagiMichel BESNIER (en août 2005) naire, des potentialités poétiques, des capacités de réception et d'expression. Elles peuvent être sollicitées, elles peuvent ne pas l'être; selon ce qu'offre la famille, l'école, l'environnement, les institutions à vocation culturelle. Tel est l'enjeu, donner aux enfants cette forme particulière de plaisir, cette vibration avec le monde et les mots. Eviter le pire, la sclérose précoce par consommation d'imaginaires fabriqués, stéréotypés, fermés.

Michel BESNIER (en août 2005)

[.....]

Il faut que les enfants entendent, lisent, écrivent et disent des poèmes. Amusants ou graves, d'hier ou d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs, simples ou plus complexes. Je diffère cette autre alternative : écrits spécialement pour eux ou non ? Question redoutable qui concerne les éducateurs, les éditeurs, le s poètes. Ma réponse est non, même si je publie dans une collection destinée à al jeunesse. Je suis heureux d'avoir pour lecteurs des enfants, mais j'espère bien qu'ils rencontrent ou rencontreront Rimbaud, Cendrars, Aragon,; Apollinaire ou Ronsard.»

La fréquentation régulière de la poésie, fera des enfants consommateurs de poésie, des enfants producteurs de poésie.

Les paroles de Paul Le Bohec vont dans ce sens :

«- Tu as de la chance d'avoir des enfants-poètes. Moi je n'en ai point.

- Des enfants-poètes ? Mais non, tous les enfants sont poètes. La preuve, c'est que, maintenant, tous mes élèves du CE se sont également mis à écrire presque uniquement des textes d'imagination.

- Oui, ils veulent plaire au maître qui est poète lui-même.

- Un maître-poète ? Mais non, tous les maîtres sont poètes, mais ils l'ont parfois oublié.

Non, il ne faut pas chercher d'explication particulière. C'est tout simplement parce que l'imaginaire convient à l'âge de nos élèves. Et quand ils ont goûte à la liberté, quand ils ont compris qu'ils pouvaient tout dire, alors ils ne manquent pas de mots, ils ne manquent plus d'audace. Et quand ils ont eu la voie libre, ils ne s'arrêtent pas de sitôt.»

extrait de l'article de Paul Le Bohec «Le soleil de la liberté. La part du maître»

Pour vous permettre des injections de poésie immédiates, voici un petit choix de poèmes dont les plus jeunes tireront sans nul doute profit.

Anne-Marie MISLIN, janvier 2007

Lorsque le ciel s'ouvre entre deux nuages, je vois passer des bleus légers, des bleus d'été, des bleus foncés et dans le bleu du bleu j'entrevois des doigts d'ombre montrant les profondeurs.

C'est de là que vient la nuit avec ses délices et ses mystères avec ses peurs et ses oublis et tous mes rêves bleus.

Luce GUILBAUD

Pose une pierre sur ta page Si le vent n'est pas sage Et si le vent est trop fort Ne reste pas lire dehors.

David DUMORTIER

Quand le vent en eut assez de soulever les feuilles des arbres quelques papiers gras et les jupes des filles quand le vent en eut assez il souleva la terre et la Terre se mit à tourner à tourner, à tourner sans jamais s'arrêter.

Jacques FOURNIER

Les arbres

Chaque année les arbres passent leur visite médicale A la radioscopie de l'hiver — enlevez vos feuilles respirez - fort — on ne voit plus que leurs poumons noirs — branches ramifiées — sur l'écran du ciel.

Joël SADELER

.../...

Depuis des années, Des années, Un stalactite

Un stalagmite Se regardaient.

Ils durent attendre
Des années
Des années
Pour pouvoir se donner
Un petit baiser glacé!

Françoise BOLE

Mes pensées ont des fourmis dans les mots.

les lettres se bousculent, j'attrape au vol les signes et

les accents.

J'arnasse les mots comme

des trésors

pour habiter le temps les heures et les saisons qui passent en nous donnant la main.

Luce GUILBAUD

Verbes fraîchement cueillis Je giroflais Nous liserons

David DUMORTIER

## Les galets

Il ne suffisait plus de savoir compter les galets : il fallait connaître leur place exacte.

Où est la place exacte d'un galet ? Au creux de la main comme une bête.

Jean ORIZET

Trois chemins. Le train file. La route parfois le rattrape.

Seule la rivière sait prendre son temps.

Jacques FOURNIER

## **Escargot**

Chez l'escargot, le grand mystère Mes amis, c'est évidemment Que pour bouger si lentement Il va cependant ventre à terre

Norge (Le Pense-Bêtes)

#### Pas un chat

Vu de près c'est un chiffon Pas un chat qu'ils ont broyé Sur la route de Poitiers

De quel bois suis-je donc fait Qu'en moi ce chiffon ne cesse De hurler et de saigner

Alors que je peux manger Respirer faire ma page Tandis que l'on tue des hommes ?

Jean ROUSSELOT

#### La tollette

Marronnier se douche à la lune sous le regard froid du hibou et le château d'eau se parfume au-dessus du carré de choux la nuit de printemps devient claire sous le s coups de balai du vent et les endives, en pleine terre, frottent leur petit ventre blanc.

Jean ORIZET

Un rayon de soleil est entré

dans la maison.

Il a grimpé les escaliers en sautant fait cliqueter les serrures de l'armoire il s'est admiré dans le miroir il a dansé avec la poussière puis il s'est caché dans les poils du chat et s'est endormi en ronronnant jusqu'au soir.

Luce GUILBAUD

### Avec des rayures ou pas

Savez-vous quelle différence, puisque Vous vous y connaissez, il existe entre un disque Et un zèbre ? Eh bien, le disque S'il n'est pas rayé, c'est musical Et le zèbre, c'est un cheval

Pierre FERRAN